

En examinant les programmes qui accueillent des locuteurs non-natifs, nous remarquons qu'il faudrait prendre en compte les besoins non seulement linguistiques mais aussi scolaires et socio-culturels de ces personnes.

L'adaptation proposée, mise en place à l'Université d'Artois, est le Français sur Objectif Spécifique (FOS).

Les étudiants allophones ont besoin d'adopter l'approche française dans leurs études, du point de vue du style d'écriture et des éléments linguistiques Ø. Ceci étant dit, les chercheurs tentent d'identifier et développer des compétences transversales Ø.

Pour mettre en place un tel programme, il faudrait un processus de recueil de données et une analyse de celles-ci. À partir de cette analyse, les auteurs pensent qu'il est possible d'élaborer un cours qui privilégie les besoins identifiés y compris les types et modalités de travaux de différentes spécialités. Plus précisément, le FOS est censé former les étudiants aux critères de composition, aux rapports de communication et aux codes socioculturels d'écriture. Les travaux écrits sont l'objectif du FOS dans l'étude à Artois ; selon la discipline, ils peuvent varier.

En général, on peut trouver trois macro-compétences qu'il faut adresser via le FOS : la reproduction, la reformulation et la reliaison. Ces trois compétences visent respectivement à gérer des informations, à les analyser et à les transposer. Une démarche FOS réussie combine les connaissances disciplinaires avec des savoirs linguistiques particuliers Ø aux allophones et les règles et codes liés à la méthodologie mise en place.

Vocabulaire :

Allophone : dont la langue maternelle n'est pas le français (dans ce contexte)

Explications :

- **En vert** : le vert représente les pléonasmes. Le signe Ø signifie qu'on ne met rien. Il suffit en effet qu'une idée ne soit répétée qu'une seule fois. On supprime donc la deuxième fois où l'idée apparaît.

- **En bleu** : il s'agit de répétitions. Le même mot est répété deux fois. On peut alors soit le supprimer quand il n'est pas nécessaire, soit le changer par un synonyme ou un pronom.
- **En rouge** : Ce sont les phrases ou les tournures péremptoires. Les phrases auxquelles on ne peut pas répondre sont à éviter dans le contexte académique. On privilégie donc les tournures avec le conditionnel (« il faudrait que »), même si l'on doit rajouter des mots pour que ce soit grammaticalement correct. On peut aussi remplacer les tournures péremptoires par des expressions comme « est censé » ou « est supposé ».